

Marie-Laure

Jeudi 12 Janvier 2012

PORTRAIT DE JULIE

Chapitre IV

Julie a 12 ans, c'est la fête des mères et elle "imagine " son cadeau.

La fête des mères. Cette année, tout le monde en parle au catéchisme car elle tombe juste le dimanche de la communion solennelle. Monsieur le curé a bien suggéré de décaler un des deux évènements, mais l'Evêché ayant froncé les sourcils et les instituteurs de l'école laïque ayant déjà évoqué une grève, il faudra que Julie trouve une idée miraculeuse. Elle est directement concernée puisqu'elle fait sa communion cette année ce qui la plonge plus que ses frères et soeurs dans les affres du choix de son cadeau. Ils l'envoient promener chaque fois qu'elle vient les solliciter: comment faire de sa maman la reine de ce jour avec une boîte à camembert surmontée de coquillages, même peints en doré? Julie cherche depuis des jours et ne trouve rien...

Un petit bouquet de fleurs des champs! Sa maman dit tous les ans que ce simple cadeau la comblerait d'aise mais aucun des enfants jusque là ne s'est contenté de cette idée, la jugeant trop humble pour témoigner à leur maman l'immensité de leur amour.

Cette année pourtant, Julie se sent galvanisée par une sorte d'illumination presque religieuse: elle en est certaine, les fleurs des champs et Dieu, ça va bien ensemble. Voilà pourquoi ce matin tant attendu, avant le lever de la maisonnée, elle court déjà à travers le pré des Goulandes, entre dans le Bois Joli et cueille, cueille, cueille, jacinthes sauvages, pâquerettes, bleuets, boutons d'or...

Huit heures sonnent au village! Julie s'immobilise, le cœur battant. A la maison, on doit être en train de la chercher partout! Vite! Tenant bien serrée sa brassée multicolore, elle prend un raccourci par le pré du père Bourgeois, dévale la pente où paissent déjà les vaches, prend son élan pour sauter le ruisseau et glisse... L'eau n'est pas bien profonde, mais une partie du bouquet est déjà partie au fil de l'eau et sa chemise est trempée, quant

aux chaussures... Heureusement que ce ne sont pas les belles blanches qu'elles va porter tout à l'heure! Mais il en faut plus pour décourager Julie qui reconstitue à toute vitesse un bouquet avec les fleurs qui ont bien voulu atterrir dans l'herbe.

Elle reprend sa course, un peu ralentie par ses pieds trempés, arrive à la barrière en barbelé qu'elle s'apprête à soulever mais Floc! Son pied gauche s'enfonce... Une bouse! Quelle déveine! En vraie fille de la campagne, Julie pose son bouquet et en un tourne main, des touffes d'herbe et de plantain viennent à bout du plus gros. De toute façon, elle arrive au village. Plus que quelques pas et elle est derrière l'église!...

Derrière l'église où sont alignés bien sages, bien blancs, communiantes et communiantes dont les yeux soudain s'arrondissent... On dirait que Monsieur le curé a vu le diable quand il s'approche...

Mais Julie n'est pas fille à perdre son temps en explications, elle a beaucoup mieux à faire en se précipitant jusque chez elle où sa maman, en blouse, échevelée, lui ouvre les bras en sanglotant. Elle la serre si fort que les fleurs sont tout écrasées. "Ah! Julie! Julie! Te voilà! Tu es là! Merci mon Dieu! Tu ne pouvais pas me faire un plus beau cadeau! "